

Une avancée qui change la vie des séropositifs



Votre santé nous tient à cœur

Le patient

Le magazine de votre hôpital universitaire | Mensuel N°33 | avril 2019

LIÈGE | EXPO DU 26 AVRIL AU 19 MAI

P. 3

19 AVRIL

P. 4

C'EST LA FÊTE DES SECRÉTAIRES !



TEST PRÉNATAL

P. 7

NON INVASIF ET FIABLE



MOBI L'ART INTERROGE LE CLIMAT

73 artistes exposent leurs œuvres à l'Espace Prémontrés pour «Solidarité Fraiture» qui aide les personnes atteintes de sclérose en plaques. Une biennale très attendue !

© Eric Vidal (Détail)

Nouvelles approches dans le traitement des maladies cardiovasculaires

23 avril 2019
Journée de sensibilisation grand public

PARTICIPATION GRATUITE

10h > 18h
Galeries St Lambert



SENSIBILISATION PRÉVENTION IMMERSION DANS LES ACTIVITÉS MÉDICALES RENCONTRE AVEC LES CHIRURGIENS ET CARDIOLOGUES DÉPISTAGE GRATUIT DES ANÉVRISMES DE L'AORTE ABDOMINALE



EDITO

DE L'ART
ET DE LA SUEUR

Le CHU de Liège se mobilise pour trois événements dans ce numéro du «Patient». Et il invite les lecteurs à le rejoindre dans l'effort. L'effort physique avec le «Relais pour la Vie» qui se tient à Cointe les 18 et 19 mai (départ à 15h). Au profit de la lutte contre le cancer, il faut marcher autour de la piste d'athlétisme de Cointe et se relayer pour que l'effort fasse le double tour d'horloge. Des stands d'infos et des bars de réconfort sont installés à l'intérieur de l'ovale... Rendez-vous au stand de «CHU Care» pour une bonne bière spéciale. L'effort physique encore avec le «CHU Walking Tour», une marche de 50 km le samedi 11 mai. L'anti-jogging! Ici, les 50 km, des Bruyères aux... Bruyères en passant par le CHU d'Esneux et le CHU Sart Tilman, se parcourent en groupe, de manière conviviale et sans chrono. A allure libre. Juste participer, au profit de Médecins du Désert et de l'asbl «Solidarité Dogon».

La troisième action philanthropique est... artistique. 73 artistes contemporains liégeois vous attendent à l'Espace Prémontrés, du 26 avril au 19 mai. L'entrée à l'expo est gratuite. L'artiste offre 50 % du prix de vente à l'asbl «Solidarité Fraiture» pour le financement des déplacements des patients. Acheter une œuvre, c'est emporter une pièce qui aura parlé à votre cœur et ce coup de... cœur sera aussi une démarche de générosité.

Dans les trois cas philanthropiques de ce mois, qui succèdent au succès exceptionnel des 24 heures vélos du Télévie, merci à tous, organisateurs comme participants et public.

Le CHU de Liège descend avec ses équipes au cœur de la Ville: les cardiologues seront aux Galeries Saint-Lambert et les dermatologues à la Médiacité pour des conseils et des dépistages gratuits. Et Le Patient fait aussi le point sur des avancées de la recherche: le test de grossesse non invasif rassurera toutes les futures mamans; une personne séropositive à charge virale indétectable ne contamine pas son partenaire, ce qui rassurera les couples sérodiscordants; les recherches contre le padulisme avancent aussi à Liège.

Enfin, dans un rayon plus léger, c'est ce 19 avril la fête des secrétaires. Saluez-les d'un sourire!

Bonne lecture.

LA RÉDACTION

Editeur responsable:

Sudpresse - Pierre Leerschool
Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur

Rédaction:

- Frédérique Siccard
- Jennifer Devresse
- Marina Gillain
- Delphine Lange
- Caroline Doppagne
- Cécile Vrayenne
- France Dammel

Coordination:

- Louis Maraite
- Rosaria Crapanzano

Photographies:

- Michel Houet
- François-Xavier Cardon

Mise en page:

- Sudpresse Creative

Impression:

- Rossel Printing

MARCHER 50 KM AUTOUR DE LIÈGE



C'est le «**CHU Walking Tour**», 50 km de marche par équipe. Pour la bonne cause (Médecins du Désert et Solidarité Dogon). Départ entre 6h et 8h du matin. Départ et arrivée au CHU ND Bruyères.

Le jogging a la cote aujourd'hui. Avec un calendrier très complet pour un effort chronométré aussi solitaire qu'intense. Le service kiné-ergo du CHU ND Bruyères a imaginé un autre événement, dans l'esprit un peu à l'opposé du jogging. C'est le «CHU Walking Tour», sans aucun esprit de compétition, convivial et en équipe.

Le principe? Le CHU Walking Tour est une marche de 50km avec dénivelé positif de 1200m, reliant les trois sites hospitaliers du CHU de Liège: ND Bruyères, Ourthe Amblève (Esneux) et le Sart Tilman. Le départ et l'arrivée auront donc lieu à ND Bruyères. Les participations se font par équipe de 4:

- Soit les 4 mêmes marcheurs parcourent la totalité des 50 km

- Soit en formule relais (4 marcheurs en permanence par équipe constituée de 5 à 12 membres)

Des navettes ramènent les participants qui ne font pas tout le parcours à ND Bruyères.

Le parcours est divisé en trois parties quasi équitables, entre trois sites du CHU: des Bruyères à Esneux, d'Esneux au Sart-Tilman et du Sart Tilman aux Bruyères. Dans chaque site hospitalier est organisé le ravitaillement avec l'assistance médicale, des animations, y compris pour les enfants, des bancs de massage, de la petite restauration, ... et une bonne bière spéciale. Sur le parcours, les équipes ont des points de passage

qu'ils doivent officialiser par un selfie à envoyer à l'organisation et sur lequel au minimum quatre marcheurs doivent apparaître. «L'équipe doit toujours être composée de quatre personnes» explique Philippe Bauvir qui a concocté un parcours magnifique, à travers des paysages inconnus, entièrement tracé sur des chemins publics. «Je vous assure que les marcheurs ne verront pas beaucoup de voitures» sourit-il!

En s'inscrivant, chaque équipe et donc chaque marcheur s'engage -par écrit- à respecter des règles comportementales strictes liées au respect de l'environnement. Acteur sur la voie publique, le marcheur est respon-

sable de ses actes. Le CHU de Liège et le comité d'organisation feront tout pour qu'il passe une journée exceptionnelle. Attention: les chiens ne sont pas admis, suite à l'interdiction d'une commune traversée.

L'inscription d'une équipe se chiffre à 20 €, chaque marcheur apportant 30 € personnellement ou par sponsoring. L'entièreté des bénéfices est reversée à Médecins du Désert, une association de médecins liégeois qui multiplie les opérations en Afrique, essentiellement en ophtalmologie et en gynécologie, et Solidarité Dogon, une asbl incroyable créée par Fernand Maréchal, l'ancien chef des sports de la Meuse, qui vient en soutien à des projets dans cette région du Mali.

Ce qui fait que le CHU Walking Tour, en plus de faire du bien par l'activité physique pour votre santé, soutient des projets humanitaires concrets et directs.

Bonne marche et usez bien vos souliers!

L.M.



Le pays Dogon, au Mali.

© Cécile Vrayenne

LIENS UTILES

<http://events.chu.ulg.ac.be/chu-walking-tour/>

<http://solidaritedogon.be/>

<http://medecinsdudésert.com/>

73 ARTISTES

SE MOBILISENT CONTRE LA SCLÉROSE EN PLAQUES

9^e édition de l'exposition-vente biennale d'art contemporain mise sur pied par l'asbl Solidarité Fraiture à Liège pour apporter une aide aux personnes atteintes de sclérose en plaques. Entrée gratuite!

Maladie relativement discrète dans les médias, la sclérose en plaques touche pourtant un Belge sur mille et entraîne très souvent des problèmes fort importants chez des personnes encore très jeunes.

Depuis 2002, l'équipe qui a fondé l'asbl Solidarité Fraiture essaye en priorité de prendre en charge les frais de déplacement des patients qui souhaitent suivre une réadaptation en ambulatoire dans le cadre de la convention spécialisée du CNRF de Fraiture.

FRAIS DE DÉPLACEMENT

Situé entre Liège et Marche, le CHU-CNRF est une structure hospitalière dépendant du CHU de Liège comprenant 120 lits de rééducation neurologique ou locomotrice, une importante activité de réadaptation destinée aux patients externes et une polyclinique.

Ce Centre est tout particulièrement spécialisé dans la prise en charge des patients présentant une sclérose en plaques ou une affection neurologique apparentée. Il dispose d'une convention octroyée par l'INAMI qui est unique dans la partie francophone de la Belgique pour ce type de pathologie. De ce fait, les patients qui souhaitent bénéficier de ce programme en externat doivent parfois faire un trajet fort long pour venir au Centre.

Les programmes de la convention peuvent comprendre notamment des séances de kinésithérapie, d'ergothérapie ou de logopédie. Le centre dispose en outre d'un manège permettant la pratique de l'hippothérapie et d'une piscine de rééducation. La convention assure également un encadrement social et psychologique pour les patients eux-mêmes et pour leur entourage familial en fonction des nécessités. Une prise en charge à dimension humaine et scientifique de très haut niveau, presque totalement prise en charge par l'INAMI.

Le problème des soins en « externat » est lié aux transports. Pour la plupart des patients, les trajets s'effectuent dans des véhicules spécialement équipés. Si l'INAMI prend en charge les frais de déplacement pour les patients les plus lourds, il n'y a pas de prise en charge des frais de transport des personnes qui sont encore capables de s'installer sans aides dans un véhicule automobile, même si elles requièrent de manière impérative une prise en charge rééducative spécialisée.

L'ÉDITION MOBIL'ART 2019

Le CNRF de Fraiture ayant fusionné avec le CHU de Liège au 1/01/2019, cette 9^e édition de l'opération Mobil'Art est devenue une action commune avec le CHU de Liège et la Fondation Léon Frédéric au sein de l'équipe dynamique et bien rodée de « Solidarité Fraiture ». Les bénéfices de cette 9^e biennale restent totalement consacrés à la sclérose en plaques mais, au-delà des frais de transports, une partie sera dirigée vers des travaux de recherche soutenus par la Fondation Léon Frédéric. *« Nos efforts pour préparer cette exposition ne seront récompensés que si un grand nombre de personnes vient y passer un moment d'évasion, de sensibilité, de contact, explique le Dr Benoît Maertens, coordinateur général qui remercie les artistes. Si en plus une pièce présentée vous touchait, il faut signaler que lors de l'acquisition d'une œuvre à Mobil'Art, l'artiste offre 50% du montant de la vente pour le fonds de soutien aux personnes atteintes de sclérose en plaques. Vous emporterez une pièce qui aura parlé à votre imaginaire et, ce coup de cœur sera aussi une démarche de générosité venant s'ajouter à celle des artistes. »*

« Solidarité Fraiture » offre en retour aux artistes un événement attendu, un catalogue illustré, un lieu d'exposition toujours surprenant avec un accrochage coordonné par Alain Bronckart, et un public liégeois au sens large avisé et amoureux de l'art contemporain.

ESPACE PRÉMONTRÉS

Rue des Prémontrés, 40.

Entrée gratuite. Un espace spécifique est consacré à la problématique climatique sur le thème "Ours polaire en péril".

Du 26 avril au 19 mai

LE COMITÉ MOBIL'ART

Michel AUDRIT, Alain BRONCKART, Quentin BONIVER, Christine de BROGNIEZ, Mady DETHIER, Marie-Charlotte DUVEILLIER, Françoise GRESSE, Manon KOKOU, Claire JODOGNE, Benoît MAERTENS de NOORDHOUT, Louis MARAITE, Caroline MAZY, Lucien RAMACIOTTI, Régine REZNIK, Bernadette RYHON-NOVELLO, Danièle SOUGNE-COLARD, Pierre Van THEMSCHE.



Le Centre diocésain rue des Prémontrés accueille les cimaises mises à disposition par la Province de Liège pour une expo à chaque fois exceptionnelle. (DR)

LES ARTISTES PRÉSENTS

Jean-Luc Absil, Véronique Ancia, Clif Ardi, Catherine Bardiau, Gloria Barracato, Frédéric Bastin, Guy Berbé, Sandrine Bouleau, Alain Bronckart, Christian Cadelli, Henri Caps, Véronique Choppinet, Marie-Rose Cornely, Charles de Bisthoven, Claire De Regge, Pierre Debatty, Raphaël Demarteau, Francis Desiderio, Fabienne Doat, Patrick Doppagne, Lloyd Dos Santos, Cynthia Evers, Thomas Evrard, Pascal Falisse, Gérald Faway, Florkey, Alexandru Fonea, Iulian Fonea, Michel Fouat, Giovanni Gelmi, Christophe Genard, Stéphane Gerhards, Christiane Gillardin, Andy Gilson, Raquel Gomez, Béatrice Graas, Françoise Gresse, Thierry Grootaers, Yvan Hendrick, Halinka Jakubowska, Philippe Kessler, Jemmy Lamar, Lionel Lebeau, Patrick Lechien, Jacques Marchal, MaYane, Luc Medard, Djamel Merbah, Boris Mestchersky, Valeria Micalizzi, Daniel Moline, MrX, Mathieu Nozières, Sophie Pâque, André Paquet, Monique Peeters, Maryse Piekarek, David Pirotte, Yves Poelman, Lucien Rama, Delphine Rama, Vincent Ramirez-Hernan, Caroline Roloux, Luis Salazar, André Sláma, Marian Van Puyvelde, Guy Remy Vandenbulcke, Éric Vidal, Isabelle Visse, Wado, Mathieu Weemaels, Bernard Wilkin, Yari.



Avec un panel d'artistes liégeois qui s'étoffe à chaque édition. Ici Claire de Regge qui participe pour la première fois. (DR)

LE MÉTIER OÙ LE PATIENT EST ROI

Elles/ils sont 350 à travailler au CHU de Liège. Dans les services administratifs (42), médicaux (257) ou de direction (42), nos secrétaires seront fêté(e)s comme il se doit, ce 19 avril. N'oubliez pas les vôtres !

Secrétaire de direction au service de Neurologie, tout récemment pensionnée (elle n'a, dit-elle, « pas encore eu le temps de se faire à l'idée »), Lucienne Arena compte 42 années de service dans le milieu hospitalier : « Je ne me destinais pas du tout à ce métier : j'aurais voulu étudier les sciences, pour devenir professeur de biologie. J'ai été mal aiguillée à l'époque, et je me suis finalement dirigée vers les études de secrétariat en langues. Mais, au final, je ne regrette rien de mon parcours : j'aime aider et servir, et c'est exactement le rôle d'une secrétaire de direction. »

D'abord en Psychiatrie, aux côtés du Pr. Daniel Bobon, puis en Neurologie, pour trois chefs successifs (les Prs Georges Franck, Gustave Moonen et actuellement Pierre Maquet), Lucienne Arena n'a jamais connu de journée type.

« Il y a eu une infinité de matins où j'arrivais avec la ferme intention de me charger de certaines tâches, et où je m'apercevais à la fin de la journée que je n'en avais pas encore terminé la moitié, happée que j'étais dans le tourbillon des petits et grands problèmes à régler. Au CHU, chaque service fonctionne comme une petite entreprise. Ainsi, en Neurologie, on compte une cinquantaine de personnes : la gestion RH est donc conséquente, au quotidien, puisque jamais le patient ne doit pâtir de l'absence de l'un ou des ennuis de l'autre »,

souligne-t-elle. « Superviser et soutenir le secrétariat médical, réorganiser le travail de l'équipe en cas d'absence ou de maladie, rédiger le courrier médical et administratif du chef de service, gérer son agenda, aménager les horaires des consultations, des cours, des examens, des étudiants et des doctorants, et adapter le tout entre les appels téléphoniques qui ne manquaient pas de bouleverser mon emploi du temps : voilà globalement en quoi consistait mon travail. »

« ON SAIT POURQUOI ON FAIT CE MÉTIER »

Dans un service où « le patient est roi », Lucienne Arena faisait figure de référence pour ses collègues plus jeunes. Pour certains patients, aussi. « Le souvenir le plus terrible et le plus émouvant de ma carrière, c'est celui de cette patiente qui – en raison de sa pathologie à l'issue fatale – avait choisi d'être euthanasiée, et était passée offrir des fleurs pour me remercier de ce que j'avais fait pour elle tout au long de sa maladie. Le jour où je suis allée lui dire adieu est gravé dans ma mémoire à jamais. Tous les « mercis » que l'on reçoit ne sont pas aussi poignants, mais c'est grâce à eux que l'on sait pourquoi on fait ce métier. »

Un métier qui implique parfois de faire face à la violence, notamment verbale, de certains patients : « Les secrétaires médicales(aux) sont en première ligne. C'est à eux que s'adressent les patients en détresse, ou en colère, et jamais elles/ils ne doivent perdre patience, même quand elles/ils sont poussé(e)s dans leurs derniers retranchements. C'est une situation à laquelle elles/ils sont plus exposé(e)s qu'avant, quel que



LUCIENNE ARENA - SECRÉTAIRE DE DIRECTION AU SERVICE RADIOTHÉRAPIE



JOËLLE POULIT - SECRÉTAIRE DU SERVICE RADIOTHÉRAPIE

soit l'hôpital : dans ce monde où tout va vite, les gens veulent tout, tout de suite. » Au final, outre la patience, l'empathie et la rigueur, la qualité essentielle d'un(e) secrétaire en milieu hospitalier est probablement sa faculté d'adaptation : « Pour la petite anecdote, en plus du travail que

l'on attendait de moi, il m'est arrivé de repeindre des meubles, de déménager les bureaux, et de recoudre des boutons », sourit Madame Arena. « Je crois que mon métier va me manquer énormément. »

Frédérique SICCARD

ENSEMBLE, 24 HEURES CONTRE LE CANCER!

POUR TOUTES INFORMATIONS PRATIQUES,

rendez-vous sur le site relaispourlavie.be

Aujourd'hui, tout le monde, de près ou de loin, est touché par le cancer» confie Thibaut Degrave, chef infirmier au service d'onco-hématologie du CHU de Liège. Pour rendre hommage à ceux qui se sont battus et encourager ceux qui se battent encore, quoi de mieux que de participer au Relais Pour La Vie, 4^e édition, du 18 au 19 mai 2019?

Le concept est simple: il s'agit de marcher ou même courir - pour les plus téméraires - sur la piste d'athlétisme dans le Parc Astrid (Coronmeuse) entre patients, soignants et proches. Les équipes se relaient tour à tour. Le défi dure 24 heures, car le cancer ne « dort » jamais.

Il y a 3 moments clés lors de cet événement: la cérémonie d'ouverture avec le tour des battants, la cérémonie des bougies pour rendre hommage à ceux qui ne sont plus avec nous et la cérémonie de clôture. «La cérémonie des bougies est un moment très puissant. Il fait nuit noire mais la piste est illuminée par des lanternes que des enfants ont créées pour l'occasion. Le

moment est propice pour se souvenir des belles personnes qui nous ont quittés» raconte Thibaut Degrave.

DES STANDS RÉCOLTENT DES FONDS POUR LA FONDATION CONTRE LE CANCER

Autour de la piste se trouvent des stands en tout genre, de boissons, de nourritures, de petits cadeaux, etc. Les fonds sont reversés à la Fondation contre le Cancer. Notre équipe « Yes CHU care! » tient un stand de bières spéciales très convivial. L'année passée, ils ont récolté plus de 2.500€. Cette année, l'objectif est d'atteindre 3.500€. Là-bas, il n'y a plus de distinction entre patient/soignant. Il n'y a plus de blouse. Il s'agit juste de contacts humains. On rencontre les personnes de manières différentes.

Envie de relever un défi pour une bonne cause, tout ça dans une bonne ambiance? Alors rejoignez l'équipe oncologique du CHU « Yes, CHU care! ».

- **Gratuit** pour tous les visiteurs
- **10€** d'inscription pour intégrer une équipe de marcheurs

Delphine LANGE



Les bougies lors de la 3^e édition.

RELAIS POUR LA VIE
du 18 au 19 mai, au Parc Astrid
Challenge de 24h contre le cancer

Rejoignez la marche avec notre équipe des services d'oncologie

18/05 à 15h
-
19/05 à 15h

RELAYS POUR LA VIE
Fondation contre le Cancer

CHU de Liège

Yes, CHU care!
du 18 au 19 mai 2019

JOURNÉE MONDIALE DU CIRQUE | 21 AVRIL

L'ÂGE IDÉAL POUR DÉBUTER LE CIRQUE? 7/8 ANS!

Le 21 avril, c'est la journée mondiale du Cirque. Les bienfaits des activités du cirque chez les enfants sont énormes

Les enfants ont tous besoin d'activité pour pouvoir se développer. Ils ont besoin de s'amuser, de se défouler et d'apprendre. «C'est pour cela qu'il est nécessaire de varier les activités au maximum, comme de la gymnique, des activités manuelles, d'équilibre, de coordination et d'acrobatie.» témoigne Anne Delvaux, licenciée en éducation physique et responsable des activités du CEReKi (Centre d'étude et de recherche en kinanthropologie).

Le CEReKi étudie la kinanthropologie (étude de l'homme en mouvement) et organise des stages et des journées sportives pour les enfants de 3 à 6 ans. «Les activités y sont très ludiques. Les enfants peuvent

s'exprimer, grimper, sauter, lancer, tenir une raquette, faire des cumulets, empiler des cubes.» raconte le Dr Anne Delvaux.

Le cirque et ses activités permettent justement de varier les plaisirs chez les enfants et de le faire évoluer dans des domaines différents. «Il faut éviter la spécialisation précoce car elle réduit les possibilités motrices chez l'enfant.» Le cirque est à voir comme un sport, ses activités sont plus adaptées pour des enfants de primaires, de 7 à 12 ans. «Vers 7-8 c'est l'idéal pour commencer une activité de cirque» selon le Dr Delvaux.

POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR LE CEReKI,

rendez-vous sur leur site www.cereki.com

Delphine LANGE

«Il faut éviter la spécialisation précoce»

ANNE DELVAUX



Photo prise lors d'un stage du CEReKi.

INDÉTECTABLE = INTRANSMISSIBLE 100 % SANS DÉLAI !

On en est sûr depuis quelques mois : dès qu'une personne séropositive sous traitement devient « indétectable », il n'y a plus de risque de transmission du virus. Sans délai ! Une petite révolution pour les couples touchés par la maladie.

Les résultats de plusieurs études menées en 2018 viennent de tomber, entraînant la modification des recommandations du Conseil Supérieur de la Santé pour les personnes séropositives sous traitement. Comme l'explique le Dr Gilles Darcis, médecin au sein du service de Maladies Infectieuses du CHU de Liège et chercheur FNRS, « des tests ont été réalisés sur plusieurs milliers de couples homosexuels masculins, c'est-à-dire ceux considérés comme ayant des rapports les plus à risques. Sur des dizaines de milliers d'actes sexuels non protégés au sein de couples sérodiscordants, soit où seul l'un des deux partenaires est infecté par le VIH, pas un seul cas de contamination n'a été relevé lorsque le partenaire infecté prenait son traitement et avait une charge virale indétectable ! ».

Au bout de 4 à 6 semaines de traitements antirétroviraux, 3 mois maximum pour les cas les plus longs, le patient devient « indétectable », c'est-à-dire avec une charge virale trop faible pour être transmise. « Précédemment, poursuit Dr Gilles Darcis, on recommandait à ces patients d'attendre six mois supplémentaires avant de laisser tomber le préservatif au sein d'un couple stable. Aujourd'hui c'est immédiat : on sait que dès qu'une personne séropositive devient indétectable il n'y a plus de risque de contamination. À la condition expresse de suivre son traitement très rigoureusement ! ». De quoi lever la terrible épée de Damoclès qui planait sur les couples sérodiscordants.

VIGILANCE POUR LES AUTRES IST !

Attention, prévient Dr Gilles Darcis, « laisser tomber le préservatif ne peut se faire qu'au sein d'un couple stable, et à condition qu'aucun des partenaires ne présente une autre maladie sexuellement transmissible. Si on s'en méfie souvent moins, une foule d'autres IST explosent dramatiquement à l'heure actuelle : syphilis, hépatite B, chlamydia, gonocoque, ... » Vigilance donc : toute relation sexuelle nouvelle, multiple ou à risque doit toujours être protégée !

Jen D.



DR GILLES DARCIS

indetectable
i=i
intransmissible

L'exclusion reste une réalité. Pourtant, une personne séropositive ayant une charge virale indétectable grâce à son traitement ne transmet plus le VIH.

DÉPISTAGE PRÉCOCE NON INVASIF

99,9% DE FIABILITÉ

Remboursé en Belgique pour toutes les femmes enceintes depuis le 1^{er} juillet 2017, le test NIPT permet notamment de détecter les trisomies 13, 18 et 21. Depuis lors, le CHU de Liège, qui est l'un des 7 centres de génétique universitaires belges à réaliser ce dépistage, a vu le nombre de tests multiplié par 8. Rencontre avec le Dr Jean-Stéphane Gatot, cytogénéticien au CHU de Liège.

Le test NIPT (non invasive prenatal testing), aussi appelé DPNI (pour dépistage prénatal non invasif) a l'avantage d'être non invasif, comme son nom l'indique. Dès lors, il permet d'éviter le petit risque de fausse-couche qui existe avec les prélèvements invasifs comme l'amniocentèse, le prélèvement de villosités choriales ou encore le prélèvement de sang fœtal.

«Ce test porte sur les petits fragments d'ADN du fœtus qui circulent librement dans le sang de la maman. Parmi les cellules de la maman et du fœtus, une partie vit et une partie meurt. Les cellules qui meurent relarguent des petits fragments d'ADN dans le sang de la maman», explique le Dr Gatot.

«Dans le sang de la maman, il y a donc une majorité de fragments libres circulants qui sont d'origine maternelle et une petite partie (entre 4% et 20% selon les cas) qui sont d'origine fœtale. En faisant une prise de sang chez la maman et en isolant ces ADN circulants, puis en faisant du séquençage à haut débit, et en traitant les données avec un programme bio-informatique très poussé en statistiques,



on parvient à établir un risque de fœtus trisomique», poursuit le cytogénéticien.

Le challenge consiste à faire une différence entre 1,35% de fragments de chromosomes 21 circulants chez les mamans dont le fœtus n'est pas trisomique et 1,45% chez les mamans dont le fœtus est porteur d'une trisomie 21. «Ce test remboursé pour toutes les femmes enceintes en Belgique constitue une belle avancée puisqu'il permet d'éviter de nombreux actes invasifs et qu'il a une fiabilité de 99,9%», ajoute Jean-Stéphane Gatot.

France DAMMEL

LE NIPT EST UTILE, PAS SEULEMENT CONTRE LA TRISOMIE !

Le test NIPT, version «génomome entier», comme il est réalisé au CHU de Liège, permet de dépister les trisomies 13, 18 et 21, mais ce n'est pas tout. Il permet aussi de découvrir des réarrangements sur d'autres chromosomes que ces trois-là, qui peuvent engendrer des malformations chez le fœtus. Et enfin, il permet aussi de mettre en évidence des anomalies chez la maman, à la base de maladies comme certains cancers.

COMBIEN DE TESTS REVIENNENT POSITIFS ?

Entre juin 2016 (moment où la technique a été validée au CHU de Liège) et décembre 2018, l'hôpital a réalisé 4200 tests NIPT. Environ 40 ont mis en évidence une forme de trisomie, soit +/- 0,9%.

QUID SI LE TEST EST POSITIF ?

L'hôpital contacte le gynécologue de la patiente. Tout test positif doit être vérifié par un test invasif (souvent une amniocentèse). Si l'anomalie est confirmée, la patiente et son conjoint sont invités à se présenter dans un délai très court à une consultation de génétique au CHU afin de pouvoir faire un choix éclairé d'interruption de grossesse ou non.

MIEUX VIVRE AVEC LA FIBROMYALGIE, C'EST POSSIBLE !



Syndrome très fréquent, la fibromyalgie touche de 4 à 7 % des Belges. Si on n'en comprend pas encore tous les mécanismes, elle est aujourd'hui bien diagnostiquée et sa prise en charge a considérablement évolué, garante d'une meilleure qualité de vie

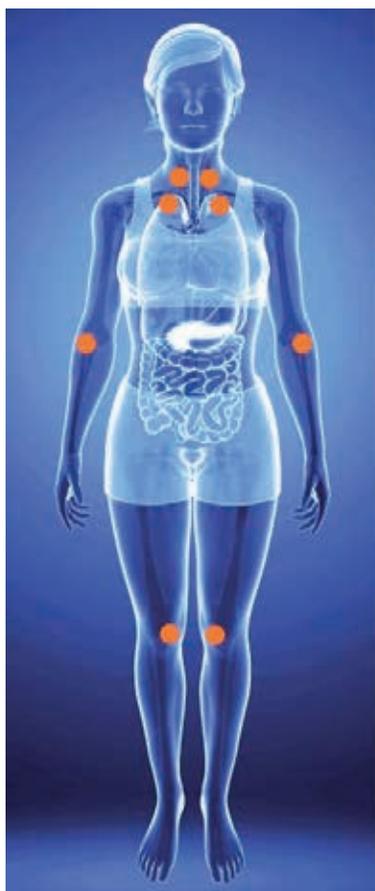


NICOLE MALAISE

C'est la douleur chronique qui caractérise principalement la fibromyalgie. Voilà pourquoi ce syndrome peut se montrer particulièrement invalidant. Nicole Malaise, psychologue au Centre de la douleur du CHU de Liège (Algologie), le décrit comme « un ensemble de symptômes dont le principal est une douleur qui ne s'explique pas par une cause médicale. La douleur se situe dans le haut et le bas du corps, de part et d'autre et le long de la colonne vertébrale. Elle se manifeste comme un fond douloureux, accompagné par des pics de douleur durant quelques jours ou des vagues qui peuvent durer jusqu'à plusieurs mois ».

PAS DE PROFIL-TYPE !

Il y a quelques années encore, on pensait à tort que la fibromyalgie ne touchait que les femmes de 40 à 60 ans. On sait aujourd'hui qu'elle peut toucher n'importe qui : il n'y a aucun profil-type. Et si la prévalence augmente avec l'âge, on diagnostique aussi des personnes plus jeunes.



D'autres symptômes varient en intensité et diffèrent d'une personne à l'autre. Fréquemment, les patients se sentent profondément fatigués avec un sommeil non récupérateur, souffrent de raideurs musculaires, de maux de tête, de troubles digestifs ou urinaires, de démangeaisons, d'anxiété ou encore de troubles légers de l'attention et de la mémoire. « La fibromyalgie se présente à des degrés divers : on peut être légèrement atteint ou plus sévèrement, avec des douleurs très invalidantes », précise Nicole Malaise.



Un syndrome post-traumatique ?

Depuis une trentaine d'années, d'innombrables études tentent de mieux cerner les mécanismes de la fibromyalgie. Ainsi, la recherche en neurosciences précise des mécanismes de modulation de la perception de la douleur au niveau du système nerveux central. Quant aux causes, « les recherches actuelles et la clinique montrent que la fibromyalgie peut être liée à un traumatisme, accident ou autre. Mais ce n'est pas non plus toujours le cas ! » nuance Nicole Malaise.

« Une douleur chronique, persistante, est toujours très complexe et multifactorielle. C'est pourquoi la fibromyalgie s'évalue au cas par cas, et nécessite une prise en charge multidisciplinaire ».

IRRÉVERSIBLE ? PAS FORCÉMENT !

La douleur effraie. « Mais quand le diagnostic tombe, il ne faut pas croire que c'est irréversible ou que cela va nécessairement empirer », rassure Nicole Malaise. « Bien entendu cela dépend du degré de sévérité du syndrome, de l'âge du patient, de son état de santé global. La fibromyalgie est très souvent l'expression d'un déséquilibre dans l'histoire de vie, lors d'événements difficiles. Mais ce déséquilibre est potentiellement réversible, totalement ou en partie. Il est possible de mieux vivre avec un problème de douleur ».

La prise en charge a considérablement évolué ces vingt dernières années : les algologues (médecins spécialisés dans la gestion de la douleur) ont développé une approche globale qui permet aujourd'hui à de nombreux patients de retrouver une bonne qualité de vie. Au Centre de la douleur du CHU de Liège, dirigé par le Pr. J.-F. Brichant, on écoute et on soutient les patients dans leur cheminement vers une meilleure intégration de la douleur chronique dans leur vie. Par exemple avec des séances psycho-éducatives ou d'apprentissage de l'auto-hypnose (une initiative du Pr. M.-L. Faymonville). « On s'occupe aussi bien des aspects médicaux de soulagement de la douleur et de révalidation physique que des aspects psychologiques, émotionnels et même sociaux liés à la pathologie, avec une attention particulière portée à la vie professionnelle ».

Jen D.



FACTURE DOULOUREUSE À LA CLINIQUE DE LA DOULEUR



PRÉSENTATION DE LA SITUATION

Contestation d'une facture relative à la prise en charge du patient par le Centre d'Algologie de l'hôpital

Madame Doppagne,

Suite à notre communication téléphonique, je vous envoie un mail avec les raisons qui m'ont amené à vous contacter. Atteint de fibromyalgie depuis 2004, j'ai déjà suivi plusieurs traitements médicamenteux.

Au mois de juillet, mon état de santé était au plus bas, les douleurs étaient devenues ingérables et mon moral était par conséquent lamentable. J'ai contacté le centre de la douleur du CHU. Afin de pouvoir être pris en charge, on m'a signalé que deux rendez-vous étaient nécessaires et obligatoires afin de pouvoir avoir accès à des soins. Suite à ceux-ci, j'étais impatient d'être enfin pris en charge mais je devais encore attendre 1 à 2

semaines afin d'être intégré au planning. Je devais être recontacté par le secrétariat.

Deux semaines plus tard n'ayant pas de nouvelles et mon état de santé étant toujours au plus bas, j'ai décidé de recontacter le centre de la douleur. J'ai été froidement reçu par une secrétaire qui n'avait apparemment aucune information me concernant. Elle semblait étonnée et était dans l'incapacité de me renseigner. Elle allait donc voir où mon dossier en était et me recontacterait.

N'ayant toujours pas de retour de cet appel j'ai recontacté une seconde fois le centre de la douleur et cet appel ne fut pas plus concluant. On allait se renseigner.

Plus d'un mois s'était écoulé depuis les deux rendez-vous et je n'étais toujours pas prise en charge. J'ai recontacté le centre de la douleur une troisième fois. N'ayant aucune information supplémentaire, déçu et exaspéré par le manque de considération je me suis tourné vers d'autres professionnels.

Quelques mois plus tard, je recevais la facture des consultations, pour un suivi dont je n'ai jamais bénéficié.

Mes soucis de santé représentent un budget mensuel important, mais nécessaire donc je paye et règle ce que je dois. Cependant, je me serais bien passé d'une facture aussi conséquente si j'avais su que ces deux rendez-vous n'auraient comme finalité que ce morceau de papier assez difficile à accepter et à payer.

Dès lors, Je souhaite contester cette facture. Payer pour être soigné, oui mais payer pour des formalités qui n'ont eu aucunes répercussions positives, non.

Je vous remercie d'avance pour l'attention que vous m'avez portée et pour celle que vous me porterez. Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie de croire, Madame Doppagne, en mes salutations les plus distinguées.



La réponse de la médiatrice du CHU



Caroline DOPPAGNE
Médiatrice

mediation.hospitaliere
@chuliege.be

Le Service d'Algologie du CHU de Liège a été reconnu "centre de référence pour la douleur chronique". Les soins proposés sont: médicaments, actes techniques (ex.: infiltrations) ou appareillages (ex.: TENS, neurostimulateur), traitements physiothérapeutiques ou kinésithérapeutiques, techniques de relaxation ou d'apprentissage de l'autohypnose, séances de psychothérapie individuelle ou de psycho-éducation en groupe, etc.

Dans ce service, une équipe pluridisciplinaire accompagne la personne souffrant d'un problème de douleur chronique. Cette équipe privilégie une approche globale qui aborde à la fois les aspects somatiques (qui concernent le corps), psychologiques et sociaux de la douleur. En plus du soulagement de la douleur, l'objectif est de proposer un ensemble de soins pour le patient ; ceux-ci sont ciblés en tenant compte de son vécu subjectif et de ses capacités actuelles, afin que le patient retrouve une qualité de vie la plus optimale possible. C'est pourquoi le délai de traitement peut paraître long.

Dans le cas qui nous concerne, la Médiatrice avait pris contact avec le

Chef du service afin d'obtenir son avis sur le suivi des rendez-vous. Après avoir examiné le dossier, il a transmis des explications sur le déroulement des deux consultations, à savoir :

- La 1^{ère} consultation, d'une heure, avait permis l'évaluation diagnostique du problème de douleur d'un point de vue médical (localisation et description générale, profil de la douleur et troubles associés, examens de protocoles antérieurs transmis par le patient, examen clinique, prescription d'examen complémentaires).
- La seconde consultation, de trois quarts d'heure, s'était tenue auprès de la psychologue. Elle avait permis d'aborder l'histoire du problème de douleur, ses répercussions dans la vie quotidienne, de dégager des facteurs d'entretien ou d'aggravation, en lien avec l'histoire de vie et/ou avec le contexte de vie actuel, d'explorer les stratégies de gestion mises en œuvre et leur efficacité, et d'évaluer la motivation à une prise en charge impliquant activement le patient.

Ces deux consultations s'inscrivent dans la perspective d'approche globale

d'un problème de douleur. Elles visent à l'établissement ou la confirmation d'un diagnostic de douleur, ainsi qu'à l'identification des pistes thérapeutiques et des modalités de prise en charge du problème de douleur impliquant activement les patients et constituent un préalable à une prise en charge.

Dans ce cas, le patient avait demandé un délai de réflexion quant aux pistes de soins (bilan multidisciplinaire après résultats des examens complémentaires, possibilité de prescription de séances de reconditionnement physique, apprentissage de l'autohypnose). Il avait alors été convenu que le patient reprendrait contact au moment adéquat pour lui, ce qu'il a fait. L'examen de la situation a permis de mettre en évidence qu'il y avait eu un souci de secrétariat, un aléa qui peut survenir et qui fut reconnu. Le Centre a fait part de ses regrets et excuses quant au problème de communication qui s'est posé. Cependant, le Chef du service avait maintenu les facturations car les deux premiers entretiens avaient eu lieu. Ils furent correctement menés en vue de la prise en charge globale, qui fut quant à elle postposée en raison des souhaits de réflexion du patient.

LA "HEART TEAM" DU CHU DE LIÈGE À VOTRE RENCONTRE

De A comme «anévrisme» à Z comme «zoom sur les technologies», rendez-vous le 23 avril aux Galeries Saint-Lambert pour tout savoir sur votre cœur. Au programme de cette journée, des dépistages, des vidéos, une brochure gratuite d'information sur les maladies cardiovasculaires et des stands d'information, le tout en présence de la «Heart Team» du CHU de Liège.

Le cancer fait des ravages, mais le cœur reste la première cause de mortalité: plus de 36.000 Belges meurent, chaque année, d'une maladie cardiovasculaire. Notre cœur mérite donc toute notre attention. Si le vôtre fait des siennes, ou si vous voulez lui éviter d'en faire, notez la date du mardi 23 avril dans votre agenda: la «Heart Team» du CHU de Liège, composée de cardiologues et de chirurgiens cardiovasculaires, vous accueille aux Galeries Saint-Lambert pour une journée de sensibilisation et de dépistage des maladies du cœur et des vaisseaux sanguins. Pathologies coronaires, des valves, du tissu conjonctif, veineuses (phlébologie), troubles du rythme, anévrismes, insuffisance cardiaque... Comment les dépister? Les traiter? Comment, surtout, les prévenir? Vous saurez tout!

DES NOUVEAUTÉS ÉTONNANTES

Quel est donc le point commun entre Mick Jagger et Robin Williams? Tous deux ont eu un problème de «valve mitrale», ce petit sas à l'intérieur du cœur qui gère le flux sanguin. Le premier vient d'être sauvé par une intervention dite «TAVI», une technique moderne, beaucoup moins traumatisante que la chirurgie à cœur ouvert qui avait été utilisée chez le second dix ans auparavant. De tels gestes hyper précis, sans plus devoir ouvrir complètement le thorax, les équipes de l'hôpital universitaire de Liège les appliquent chaque jour. Venez découvrir les progrès incroyables de la médecine du cœur. Et la recherche académique réserve encore bien des surprises.

Cécile VRAYENNE



Nouvelles approches dans le traitement des maladies cardiovasculaires

23 avril 2019
Journée de sensibilisation grand public

10h > 18h
Galeries St Lambert

SENSIBILISATION PRÉVENTION IMMERSION DANS LES ACTIVITÉS MÉDICALES RENCONTRE AVEC LES CHIRURGIENS ET CARDIOLOGUES DÉPISTAGE GRATUIT DES ANÉVRISMES DE L'AORTE ABDOMINALE

MÉLANOME | MÉDIACITÉ

DÉPISTAGE GRATUIT

DU MÉLANOME LE 13 MAI

+342% C'est l'augmentation, en un peu plus d'une décennie, du nombre de nouveaux cas de cancer de la peau (38.000/an), selon le Registre du Cancer. Un cancer sournois, parmi les plus meurtriers. En cas de grain de beauté suspect, il ne faut ni hésiter, ni tarder à consulter.

Cette année encore, le CHU organise sa journée de dépistage gratuit. Ce sera le lundi 13 mai, au rez-de-chaussée de la Médiacité. De 10h à 16h30, une équipe de médecins, d'assistants et d'infirmières du service de Dermatologie informera le public et dépistera les tumeurs cutanées, dont le mélanome, forme la plus agressive. Prenez rendez-vous au 04/242.52.52.



Lundi 13 mai 2019

Médiacité
de 10h à 16h30

Dépistage gratuit
Sur rendez-vous au 04 242 52 52




Journée de sensibilisation et de dépistage des cancers cutanés

Surveillons notre peau !

LES TECHNOLOGIES

AU SERVICE DES PATIENTS

Organisé en partenariat avec HIMSS Europe, le CHU de Liège et l'Université de Liège, HIMSS Liège a rassemblé du 1^{er} au 3 avril plus de 200 personnes allant des entreprises innovantes aux professionnels de santé en passant par des décideurs politiques, sans oublier... les patients!

« Le but du congrès était de discuter sur la façon d'engager activement le patient comme partie prenante dans tous les projets qui découlent de la réorganisation des soins de santé, dans le sens où l'on veut que le patient soit plus participatif et renforcé dans son rôle d'acteur de sa santé », rapporte Noémi Javaux, du CHU de Liège, impliquée dans l'organisation de l'événement. « Le CHU de Liège est très actif dans ce genre d'événement parce qu'il est tourné vers l'innovation et les nouvelles technologies. Au-delà de l'information médicale très développée, il s'inscrit à fond dans des projets d'innovation, avec l'Université, des spin-offs..., pour, notamment, développer des outils de télémédecine ».

« La technologie n'est pas la réponse, mais un outil. Nous devons réinventer comment nous proposons nos services. Sinon, nous allons créer un environnement coûteux sans répondre aux besoins des patients », a déclaré Hal Wolf, CEO et président de HIMSS lors du congrès.

F.D.

LE CONGRÈS A BORDÉ :

- Le projet Hospitalisation à Domicile, que mène le CHU.
- Le projet Interreg « Wearit4health » dans lequel est impliqué le CHU, qui a pour but de développer pour le patient hospitalisé, un système de monitoring portable dans l'hôpital, qui fonctionne en wifi, et qui est relié à son dossier en temps réel.
- Le projet télédermatologie, développé par l'IT du CHU, qui permet au généraliste, à l'aide d'un dermatoscope connecté et interfacé avec le dossier du patient du CHU, de transmettre au dermatologue des photos pour un diagnostic rapide.



LE CONGRÈS HIMSS DANS LA SALLE ACADÉMIQUE DE LIÈGE.

© D.R.

L'HOSPITALISATION À DOMICILE (HAD) C'EST L'AVENIR!

"HAD, le patient au cœur d'une nouvelle organisation de soins", tel était le thème du colloque organisé par le CHU de Liège, la Clinique André Renard et la CSD, le jeudi 28 mars dernier à Herstal. Trois tables rondes ont rassemblé les participants autour du coût de l'HAD, sa logistique et des indications de ce nouveau mode de prise en charge.

Le concept d'Hospitalisation à Domicile est en test dans 12 projets pilotes, impliquant 35 hôpitaux, lancés par la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, Maggie De Block en mars 2017. Parmi ceux-ci, le CHU de Liège a été retenu pour un projet d'antibiothérapie et un projet d'oncologie.

Le projet pilote liégeois regroupe 5 grandes institutions hospitalières: le CHU de Liège, qui coordonne

l'ensemble, la Clinique André Renard, le CHR de Liège, le CHR de Verviers et le CHR de Huy. Pour l'ensemble des institutions du projet pilote liégeois, plus de 5000 journées d'hospitalisation à domicile ont déjà été comptabilisées.

Si le financement et la rétribution des professionnels de la santé posent encore certaines questions, de manière générale, à mi-chemin du projet pilote, l'expérience est considérée comme très positive: « La qualité et la sécurité du pa-

tient sont au rendez-vous. Très peu de complications nous sont rapportées. Les patients sont enchantés. Nous avons des questionnaires de satisfaction des patients qui sont très positifs. Les patients sont contents d'avoir retrouvé leur milieu de vie. Nous en avons même certains qui reprennent leur activité professionnelle », indique Pauline Jacquemin, coordinatrice générale du projet HAD au CHU de Liège.

F.D.



LE SYMPOSIUM HAD À LA FABRIK À HERSTAL

© D.R.

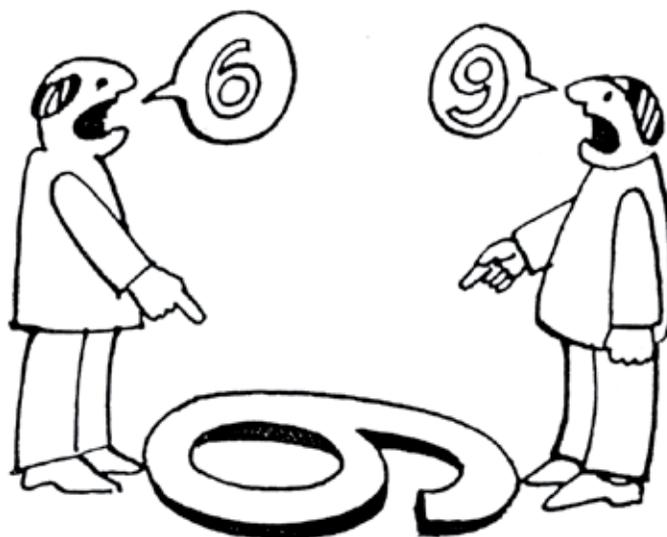


Nous retrouvons la plume de Marina Gillain pour cette rubrique qui est, autant que celle de la Médiatrice, un « incontournable » du « Patient ».

Bonne lecture.

Qu'on entende l'autre partie également

« Vice versa, audi alteram partem »



Les points de vue des patients et des soignants sur la relation thérapeutique peuvent sembler s'opposer. Alors que le patient cherche à soulager sa douleur, sa souffrance, le soignant fait appel à ses connaissances et compétences pour tenter de proposer au patient les meilleures pistes possibles. Si les divergences peuvent être sources de conflit, les points de vue ne sont pas irréconciliables, loin de là.

Que faire aboutir à une harmonieuse collaboration ?

Faire preuve d'empathie, pouvoir envisager et entendre le point de vue de l'autre en est un préambule.

Le patient doit pouvoir comprendre que le soignant n'est pas son ami, mais une personne qui va l'aider à soulager sa douleur et/ou sa souffrance afin de récupérer son autonomie en l'informant des moyens dont il dispose.

Le soignant doit pouvoir comprendre que le patient n'est pas un objet mais une personne qui souffre dans son intimité, doit répondre à son besoin d'être informé et de choisir en toute liberté ce qu'il souhaite pour sa qualité de vie.

Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours ressenti d'énormes souffrances tant physiques que psychologiques suite à de nombreuses maladies, traumatismes accidentels... J'en arrivais souvent à me dire que le seul moyen de mettre un terme définitif à ces douleurs serait de mettre fin à mon existence.

Je ne comprenais pas comment tous ces gens autour de moi, soignants, famille, amis, pouvaient nier une douleur que moi je ressentais : « Ça ne fait pas mal » Mais moi j'ai mal...

Qui peut se permettre de dire « Si je vous fais mal, c'est pour votre bien » ?

Est-ce possible de concevoir simplement cette phrase : « Je vous fais mal pour votre bien ! »

A l'âge de cinq ans, j'ai eu une jambe plâtrée. Toutes les trois semaines, pendant trois mois, on coupait ce plâtre avec une scie. Cinq soignants étaient nécessaires pour pratiquer cette opération, ablation puis mise en place d'un nouveau plâtre. Quatre personnes me tenaient immobile pour une qui utilisait l'instrument. Mon Dieu, je ne pourrais jamais oublier ces scènes jusqu'à la fin de mes jours.

Cinq adultes « terrorisant » une enfant de cinq ans « pour son bien ».

Bien des années plus tard, après de nombreuses expériences négatives, le médecin me présente le plan de traitement contre le cancer qui venait d'être diagnostiqué :

- On va faire de la radiothérapie, chimiothérapie...
- Non, merci docteur, je ne veux rien de tout ça...
- Vous devez le faire...
- Cela docteur, c'est à moi de décider ce que je dois faire, c'est ma vie...

Enfin, après un conseil de famille et quelques autres consultations médicales, j'ai suivi les traitements qui m'ont été proposés, pas parce que je devais les faire mais parce que j'avais décidé de les faire après avoir eu toutes les informations nécessaires et avoir évalué sereinement l'impact sur ma vie future.

Je pense que cela a favorisé l'aboutissement d'une excellente évolution de la maladie. Il est grand temps de considérer que, tout au long de la vie, la personne directement concernée est celle qui sait ce qui est bon pour elle-même. Cela est rendu possible par les qualités d'ouverture du médecin et par la qualité de la relation thérapeutique en elle-même, relation dont les deux parties sont garantes.

ENSEMBLE ÉCHANGEONS NOS POINTS DE VUE.

Marina GILLAIN

ALLISON LEDOUX

DES LIPOSOMES CONTRE LA MALARIA

Comment soigner le paludisme avec des composés naturels de façon plus efficace et moins toxique? En glissant le traitement dans un liposome, mini-vecteur utilisé comme taxi jusqu'au cœur des globules rouges infectés par le parasite responsable de la maladie. Une stratégie utilisée par Allison Ledoux, au Laboratoire de Pharmacognosie, qui vient de décrocher son doctorat.

Les plantes l'ont toujours fascinée. «Un médicament sur deux n'est-il pas issu d'une plante?», rappelle Allison Ledoux, pharmacienne de 29 ans et docteur en Sciences bio-médicales et pharmaceutiques.

Après un stage de fin de Master en Pharmacie à Madagascar avec l'ONG «Jardins du Monde», où elle observe comment les sages-femmes utilisent les plantes en médecine traditionnelle, c'est tout naturellement qu'elle se lance sur un projet FNRS proposé par le Pr. Michel Frederich, son promoteur. Thèse: les potentialités antimalariques des plantes endémiques des Mascareignes (îles Maurice, Réunion et Rodrigues). Six plantes, sur 64 candidates, sont retenues par la chercheuse. L'une, particulièrement, s'avère prometteuse: Poupertia borbonica.

Allison Ledoux extrait, fractionne, isole, caractérise... Et obtient trois molécules actives, inédites: les poupartones A, B et C.

EN MODE « CHEVAL DE TROIE »

Très antimalariques (-70% de parasitémie), les poupartones se révèlent aussi assez toxiques... Comment neutraliser cette toxicité? En amenant le principe actif au cœur de la cible, au plus près des globules rouges infectés par le parasite (*P. falciparum*, le plus fréquent), pour protéger les cellules saines avoisinantes. Oui, mais comment? Quel nanovecteur utiliser pour cet effet «cheval de Troie»? «Grâce à la collaboration et à l'échange de compétences au sein du CIRM (Centre Interfacultaire de Recherche du Médicament), le choix s'est porté sur un liposome, avec l'aide du labo de galénique», explique le Dr Ledoux.

Les tests, in vitro et in vivo, notamment sur des larves de Zebrafish (poisson-zèbre) dont la transparence permet de voir certains mécanismes de toxicité, ont montré que grâce au liposome, l'activité contre la malaria est deux fois plus efficace, même sur des souches résistantes à l'artémisinine (molécule issue d'une autre plante efficace contre le paludisme), et que la toxicité est trois fois moins importante, ouvrant ainsi de nouvelles voies thérapeutiques.

Cécile VRAYENNE



"CE TAXI LIPOSOMAL POURRAIT ÊTRE UTILISÉ AVEC D'AUTRES PLANTES OU MÉDICAMENTS, PAR EXEMPLE POUR D'ANCIENNES MOLÉCULES PEU OU PLUS UTILISÉES VU LEUR TOXICITÉ, TEL LE LARIAM."



Mobil'art 2019

9^{ème} biennale d'art contemporain

26/04 > 19/05/19 Au profit de la recherche médicale
Espace Prémontrés à Liège et de l'aide directe aux personnes atteintes de sclérose en plaques

EXPOSITION-VENTE
DE PEINTURES ET
DE SCULPTURES
PRÉSENTÉES PAR 75 ARTISTES :

JEAN-LUC ABSIL, VÉRONIQUE ANCIA, CLIF ARDI, CATHERINE BARDIAU, GLORIA BARRACATO, FRÉDÉRIC BASTIN, GUY BERBÉ, SANDRINE BOULEAU, ALAIN BRONCKART, CHRISTIAN CADELLI, HENRI CAPS, FLORIAN CAUCHETEUX, VÉRONIQUE CHOPPINET, MARIE-ROSE CORNELY, CHARLES DE BISTHOVEN, CLAIRE DE REGGE, PIERRE DEBATTY, RAPHAËL DEMARTEAU, FRANCIS DESIDERIO, FABIENNE DOAT, PATRICK DOPPAGNE, LLOYD DOS SANTOS, CYNTHIA EVERS, THOMAS EVRARD, PASCAL FALISSE, GÉRALD FAWAY, ALEXANDRU FONEA, IULIAN FONEA, MICHEL FOUAT, GIOVANNI GELMI, CHRISTOPHE GENARD, STÉPHANE GERHARDS, CHRISTIANE GILLARDIN, ANDY GILSON, RAQUEL GOMEZ, BÉATRICE GRAAS, FRANÇOISE GRESSE, THIERRY GROOTAERS, THIERRY HANSE, YVAN HENDRICK, HALINKA JAKUBOWSKA, PHILIPPE KESSELER, OLIVIER LABALUE, JEMMY LAMAR, LIONEL LEBEAU, PATRICK LECHIEU, JACQUES MARCHAL, MAYANE, LUC MEDARD, DJAMEL MERBAH, BORIS MESTCHERSKY, VALERIA MICALIZZI, DANIEL MOLINE, MATHIEU NOZIÈRES, SOPHIE PÂQUE, ANDRÉ PAQUET, MONIQUE PEETERS, MARYSE PIEKAREK, DAVID PIROTTE, YVES POELMAN, LUCIEN RAMA, DELPHINE RAMA, VINCENT RAMIREZ-HERNAN, CAROLINE ROLOUX, LUIS SALAZAR, ANDRÉ SLÁMA, XAVIER THILLY, MARIAN VAN PUYVELDE, GUY REMY VANDENBULCKE, ÉRIC VIDAL, ISABELLE VISSÉ, WADO, MATHIEU WEEMAELS, BERNARD WILKIN, YARI

75
artistes

www.mobilart.be

Infos pratiques

Vernissage

ENTRÉE LIBRE : VENDREDI 26 AVRIL 2019 DE 18H À 22H
EN PRÉSENCE DES ARTISTES.

Ouverture

ENTRÉE LIBRE : DU MERCREDI AU VENDREDI DE 14H À 18H
LE SAMEDI DE 10H À 18H ET LE DIMANCHE DE 11H À 17H.
OUVERT LE 1^{ER} MAI DE 14H À 18H.

Soirée de Gala

LE 11 MAI 2019 À 19H SUR INSCRIPTION PAR LE SITE INTERNET
OU EN CONTACTANT LE 085 519 269

CATALOGUE REPRENANT TOUTES LES ŒUVRES ET PRÉSENTANT LES ARTISTES :
5 € SUR PLACE OU PAR VERSEMENT DE 10 €
AU COMPTE BE68 363-0289345-34 DE L'ASBL SOLIDARITÉ FRAITURE.

TOUTES LES INFORMATIONS SONT DISPONIBLES SUR LE SITE
WWW.MOBILART.BE QUI PRÉSENTE AUSSI LES ARTISTES ET LES PHOTOS DES ŒUVRES.

www.mobilart.be

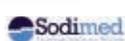
Avec le soutien de

contact

ASBL SOLIDARITÉ FRAITURE
CHAMP DES ALOUETTES, 30
4557 FRAITURE-EN-CONDROZ
SOLIDARITEFRAITURE@GMAIL.COM
TEL : 085 519 269



ÉDITEUR RESPONSABLE ASBL SOLIDARITÉ FRAITURE - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



LES MOTS FLÉCHÉS «SANTÉ»

PAR STÉPHANE DROT

Chaque mois, « Le Patient » propose une grille exclusive et liégeoise de mots fléchés sur le thème de la santé. Chaque grille propose un mot clé final. Chaque participant qui le souhaite, peut envoyer ce mot clé avec ses coordonnées à l'adresse mail lepatient@sudpresse.be. Un vainqueur sera mensuellement tiré au sort. Bonne chance et amusez-vous bien !

	action buccale et dentaire	prudence deux fois lié à -NH2	ventilé indicateur	opposés sur la rose	marques de paléographes	avant le SMIC meneurs de têtus	coule en botte cri de sirène	lichen pot de chambre	
	manque de fer		8		bâtons de chine Neptune en Grèce				
	soutien ou support							nationale ancienne monnaie allemande	
			arrivé au bout		réduction de l'urine coin chaud		2		
caractère trompeur, fallacieux vieux do								conviendraient	
	parfois céleste somme d'atomes			vieille glaciation île de France	9		éclat de bois étude du bas		
club phocéén illustrent nos sms		petit Edouard tas d'infos en images		village spatial belge détergent			unité mobile de soins	bruit de cloche	
			temps des glaces		élément du corps tentent leur coup		demeura vie sans effets		
violon mot de la fin			note de musique amis des dialysés		la rumeur booste les cyclistes		ensemble étranger (2 mots) couche	4	
6		très petites dame d'ouvrier				comme un dépôt enflammé et mou			
ville du Kirghizistan eau, sang, urine,...			être sans espoir et violent callosités					fruit à grappe sans voyelle	
				atome chargé		avion russe		prêt à monter tissu gras de soin	
acide sans eau mesure du temps			1	on lit doit "le Jeune Homme vert"	ancêtre de Proximus	pour appeler absences de sons		apparaissent avec l'âge	réductions de calibre d'organes
		appareil détecteur acceptés				lanceur de graines organes femelles			indique un lieu précis
mortel	organe collégial avant le transistor			3			goutte de sein rond de sein		
			ingénieur allemand du moteur à 4 temps			petits poids	jeune rêveuse		
purée à la tomate	bout d'ombilic sur Rhône et Saône			nickel pilote de ligne	jeu de stratégie tel l'air marin		bandit vers l'Aquitaine		
			anus des goujats				donne le ton	ils sont accusés de réchauffer la terre	d'un auxiliaire
rejoint la Seine traités à la soude				résumé de parcours	pros des tumeurs provoque la fièvre			11	
	10		rendue moins lisible				agile et vif		
sortis des eaux		état second	5				crochets à viande		

► MOT CLÉ:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----

Une assurance Habitation sans franchise, vous aimez ? Ethias aussi !



Vous avez déjà subi des dégâts à cause du feu, de l'eau ou d'une tempête ?
Vous savez donc à quel point le montant grimpe vite. Dorénavant, avec l'assurance
incendie d'Ethias, vous ne payez plus de franchise ! Et c'est unique en Belgique !

www.ethias.be – 0800 23 777

* automatiquement 0 € de franchise dès que votre sinistre dépasse 258.70 €
Infos et conditions de l'assurance Incendie sur ethias.be
Ethias SA, n° d'agrément 0196, rue des Croisiers 24 à 4000 Liège, est une compagnie d'assurance agréée en Belgique
et soumise au droit belge. RPM Liège TVA BE 0404.484.654 – IBAN : BE72 0910 0078 4416 BIC : GKCCBEBB.
Document publicitaire. E.R. : V. Pécasse

ethias
Les efficacisseurs